

CHAPITRE III

L'EMPIRE ROMAIN D'ORIENT ET LA RESTAURATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE L'EUROPE DU V^e AU X^e SIÈCLE. LA COLONISATION ET LA PRODUCTION AGRICOLE. LA RÉPARTITION DE LA PROPRIÉTÉ ET LES CLASSES RURALES EN EUROPE ORIENTALE.

La supériorité de l'organisation de l'Empire byzantin. — L'asile privilégié de la civilisation pendant les six premiers siècles de cette période, celui où l'organisation du travail retrouva le plus de stabilité et de puissance, fut l'Empire d'Orient. Mieux protégé par sa situation géographique et surtout par l'armature presque intacte qu'il hérita de l'État romain et qu'il perfectionna, il brava pendant mille ans les efforts de la barbarie. Avec une vitalité merveilleuse, il sut réparer ses défaites ; amputé de ses dépendances africaines, syriennes, danubiennes, occidentales, il se replia sur lui-même pour trouver dans la concentration de ses forces un nouvel élément de solidité. Pendant six cents ans, avec des intervalles de décadence suivis d'éclatants retours de prospérité, dont le plus remarquable dura plus de trois siècles (VIII^e-XI^e), il se défend contre la nuit et la ruine. Sa civilisation élégante et raffinée lui permet de servir d'initiateur aux populations barbares de l'Orient et d'éducateur à celles de l'Occident, d'échapper à l'anarchie continue où se débat ce dernier. Il réussit le premier à reconstituer une véritable nationalité hellénique, fondée sinon sur l'unité de race